

Remerciements

Je remercie tout particulièrement les témoins et acteurs du 4 novembre 1989 qui ont eu la patience et la gentillesse de répondre à mes questions et m'ont permis de mieux cerner les enjeux de cet événement berlinois : Marianne Birthler, Tom Sello, Christine Boyde, Thomas Flierl

Je remercie les descendants de Christa Wolf et Marianne Birthler qui nous ont autorisés à utiliser leur discours du 4 novembre pour la pièce

Je remercie les scientifiques qui, par leurs recherches et les entretiens qu'ils ont menés, ont permis d'éclairer l'événement, tout particulièrement Guillaume Mouralis, mais aussi Caroline Moine, Laure de Verdalle, et Sonia Combe pour son précieux soutien depuis le début du projet

Je remercie chaleureusement tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont aidé à la réalisation du projet, notamment Klaus et Gisela Hanßen, Sebastian Pfitzer, Jean-Claude Barrierera, Céline Geoffroy

Je remercie Beate Duderstadt, Bernd Moss, Bérengère Ramon, Michael Barrierera et Enrica Sartori, pour leur participation gracieuse

Je remercie tous ceux qui nous ont fait confiance et ont décidé d'accueillir le projet ou de l'aider sur un plan institutionnel : Institut français Berlin, Centre Marc Bloch, Théâtre de l'Épée de bois, Lilas en scène, Theaterhaus Mitte, Pfefferberg Theater, Berliner Beauftragter zur Aufarbeitung der SED-Diktatur, Rosa Luxemburg Stiftung, Rectorat de Paris

Je remercie infiniment tous ceux qui, par leur générosité, ont contribué à la viabilité financière du projet lors de notre campagne de crowdfunding



Paris-Berlin Cie présente

Les 11 et 12 octobre à Lilas en scène (présentation de travail)

Les 28 et 29 octobre 2019 à l'Institut Français Berlin (salle Boris Vian)

Du 4 au 9 novembre au théâtre de L'Épée de bois (salle studio, Paris)

Du 22 au 24 novembre à Theaterhaus Mitte (Berlin)

Les 6 et 9 décembre au Pfefferberg Theater (Berlin)

UTOPIA '89 / Nous sommes le peuple

Avec des extraits et des citations de Christa Wolf, Marianne Birthler, Gregor Gysi, Günther Schabowski, Heiner Müller... *Spectacle bilingue (français-allemand) surtitré*

Texte, conception, mise en scène

Frédéric Barrierera

Avec **Amandine Thiriet & Jürgen Genuit**

Scénographie-Costumes

Annika Juliane Tritschler

Lumière

Carl Bergerard

Musique/son

Thorsten Bloedhorn

Chorégraphie Bérengère Ramon

Avec les voix de Beate Duderstadt et Bernd Moss

Conseil scientifique Guillaume Mouralis

Graphisme Michaël Barrierera

Relations presse (France) Enrica Sartori

Une production de Paris-Berlin Cie (Normandie, France), avec le soutien de Berliner Beauftragter zur Aufarbeitung der SED-Diktatur (Berlin), Rosa Luxemburg Stiftung (Berlin), Institut Français Berlin, OFAJ, Centre Marc Bloch (Berlin), Lilas en scène, Theaterhaus Mitte, Théâtre de l'Épée de bois (co-réalisation)

« C'est comme si quelqu'un avait d'un coup ouvert la fenêtre ! »
(Stefan Heym, écrivain)

4 novembre 1989, Berlin, Alexanderplatz. Entre 500 000 et un million d'Allemands de l'Est sont réunis pour écouter les orateurs qui se succèdent à la tribune improvisée sur la plate-forme d'un camion. Parmi eux des intellectuels et des artistes (Christa Wolf, Heiner Müller...), des scientifiques, mais aussi des politiques, opposants (Marianne Birthler), partisans du régime en place (Schabowski), des étudiants, un avocat (Gregor Gysi), un théologien, et même Markus Wolf, ex-chef du contre-espionnage est-allemand...

Cette manifestation, qui marque l'apogée d'un mouvement qui a pris sa source plusieurs mois auparavant à Leipzig avant de gagner progressivement toute l'Allemagne de l'Est, est la plus grande jamais autorisée sous le régime socialiste de la RDA. Cinq jours avant la chute du Mur.

Dans les mémoires, il ne reste rien de ce moment. Tout a été écrasé, englouti par la chute du Mur. Mais quand on se repasse, sur Internet, les vidéos d'archives, ou qu'on relit les discours, on se rend compte rapidement du décalage incroyable entre ce que l'histoire officielle a retenu et les aspirations des Allemands de l'Est telles qu'elles s'expriment alors à la tribune. Aucun de ces orateurs n'envisageait, ni même, pour certains d'entre eux, ne souhaitait véritablement la chute du Mur et encore moins l'unification... Leurs rêves étaient tout autres.

C'est cette matière du rêve qui particulièrement m'intéresse, ce rêve éveillé qu'ont partagé à un moment de nombreux Allemands de l'Est. Comment des intellectuels, des artistes, des scientifiques, des politiques, ont à un moment rêvé d'un destin commun, d'une troisième voie... Comment tout un peuple s'est levé, pacifiquement, pour enfin concrétiser cette « utopie » à laquelle beaucoup aspiraient. Un instant fugace de l'histoire, concentré sur Alexanderplatz, juste avant d'être balayé par des vents autrement puissants.

Quelques éléments pour comprendre...

Écrivain le plus connu et le plus lu de RDA, **Christa Wolf** est d'abord partisane du régime, avant de s'en éloigner peu à peu pour s'en détacher complètement à partir de 1979. Elle considère néanmoins jusqu'au bout que le régime peut et doit être changé de l'intérieur. C'est à ce titre qu'elle s'opposera à la réunification allemande. La mise au jour, après la chute du Mur, de ses relations avec la Stasi symbolise la relation complexe et ambiguë d'un certain nombre d'intellectuels avec le régime communiste de la RDA.

A l'époque peu connue du grand public, **Marianne Birthler** était membre de groupes de réflexion dans des cercles religieux, seuls regroupements libres tolérés par le régime. Elle côtoie rapidement des groupes d'opposition. Ayant recensé les exactions du régime lors de la répression des 7 et 8 octobre 1989, elle a été invitée par le Neues Forum à prendre la parole pendant la manifestation du 4 novembre. Né en 1948 à Berlin-Est, dans la zone soviétique, dans une famille d'intellectuels et d'artistes, **Gregor Gysi** est avocat. Membre du SED, le parti unique de la RDA, ce n'est qu'à l'occasion de cette manifestation du 4 novembre 1989 à Alexanderplatz qu'il se fait connaître du grand public. Par la suite, il deviendra député, avant de diriger le groupe die Linke au Bundestag puis de présider le Parti de la gauche européenne.

Né en 1929, **Günter Schabowski** est membre du Politbüro du Comité central du SED au moment de la manifestation. C'est la personnalité la plus haut placée dans la hiérarchie politique de la RDA à prendre la parole lors du 4 novembre à Alexanderplatz.

Dramaturge, **Heiner Müller** choisit volontairement de rester en RDA, partageant pour partie l'idéologie dominante, du moins au début. Pour autant, il demeure un auteur critique, tant vis-à-vis de l'Occident, qu'il pourfend à maintes reprises de manière virulente, que vis-à-vis du régime socialiste, qui le place sous surveillance. Sa notoriété grandit à l'Ouest où, sur un malentendu, il est vu comme un dissident du régime. Cette notoriété à l'Ouest lui assure paradoxalement une forme de reconnaissance à l'Est. Il n'est favorable ni à la chute du Mur, ni à la réunification allemande.

Chansonnier critique du régime, **Wolf Biermann** est déchu de sa nationalité est-allemande en 1976, après qu'il a donné un concert à Cologne. Le 4 novembre 1989, il est invité par le Neues Forum à participer à la manifestation. Il est bloqué à la frontière, une nouvelle fois interdit de pénétrer le territoire de la RDA.